

Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Afrique

L'agriculture biologique est un système holistique de gestion de la production agricole qui promeut la santé des écosystèmes agricoles en combinant les connaissances traditionnelles et scientifiques. Les systèmes d'agriculture biologique se basent sur des pratiques de gestion des écosystèmes plutôt que sur les intrants agricoles extérieurs.



Les bénéfices de l'agriculture biologique en Afrique

Les pratiques de l'agriculture biologique intègrent délibérément les pratiques agricoles traditionnelles et utilisent les ressources locales. Elles conviennent donc particulièrement bien aux petits producteurs - la majorité des agriculteurs africains - qui produisent pour eux-mêmes et pour les marchés locaux. L'agriculture biologique contribue à fournir des biens publics aussi bien à l'échelle nationale que locale en Afrique.

L'agriculture biologique :

Contribue durablement à la sécurité alimentaire en Afrique. Les systèmes de gestion biologiques ont doublé les rendements dans les zones arides et les terres dégradées (par exemple, à Tigray, en Ethiopie). Une étude à l'aide d'un modèle internationalement reconnu a montré qu'une conversion à l'agriculture biologique (jusqu'à 50%) entraînerait en Afrique subsaharienne un accroissement des disponibilités alimentaires et une réduction de la dépendance à l'égard des importations de produits alimentaires.

Offre le modèle le plus efficace pour freiner le dramatique processus de désertification qui a actuellement lieu en Afrique - où les deux tiers du continent sont des déserts ou des terres arides - grâce à la prévention de l'érosion et de la dégradation des terres ainsi que la remise en état des terres dégradées.



Permet de créer des conditions de vie durables pour les familles d'agriculteurs africains et leurs communautés, en favorisant l'accès à de nouveaux débouchés commerciaux et en leur offrant de meilleurs prix pour leurs produits. De plus, la meilleure rémunération des produits biologiques est non seulement une incitation importante pour les producteurs individuels, mais offre également de plus grandes chances aux communautés de devenir plus autonomes et de générer de nouvelles opportunités en matière d'éducation et d'emploi.

Améliore la santé humaine et maximise les services environnementaux par la préservation de la biodiversité, l'amélioration des sols et l'exclusion des intrants chimiques agricoles qui contaminent les êtres humains et les écosystèmes.

Réduit les coûts liés aux intrants extérieurs, en excluant l'utilisation des engrais et des pesticides chimiques, des organismes génétiquement modifiés et des produits pharmaceutiques.

Les chiffres clés

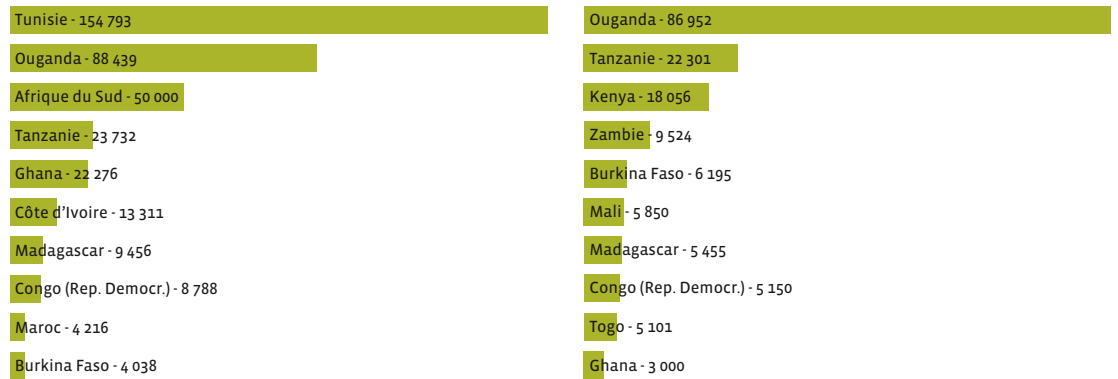
Actuellement, près de 417 000 hectares sont certifiés bio et gérés par au moins 175 266 producteurs en Afrique.

Les pays ayant les plus grandes superficies agricoles exploitées sous certification biologique sont la Tunisie, l'Ouganda, l'Afrique du Sud et la Tanzanie. Ces terres sont majoritairement exploitées pour des cultures pérennes. Les principales cultures pérennes sont des cultures de rente telles que les olives (Afrique du Nord), suivi du café, du palmier à huile, du coton et du cacao.

Les pays disposant de cahiers des charges officiels de l'agriculture biologique sont la Tunisie, l'Egypte et les pays d'Afrique de l'Est (Kenya, Ouganda, Tanzanie, Rwanda et Burundi). Le cahier des charges pour les produits biologiques de l'Afrique de l'Est et le label biologique qui lui est associé ont été rendus public en mai 2007 à Dar es Salaam, en Tanzanie.

En plus des 417 000 hectares de surfaces agricoles bio, 8,2 millions d'hectares sont certifiés comme forêts et zones de « collectes sauvages ». Les plus grandes zones se trouvent en Zambie (7,2 millions d'hectares), au Soudan (490 000 hectares), au Kenya (186 000 hectares) et en Ouganda (158 328 hectares).

Une partie importante de la production biologique se déroule également dans le secteur informel et sans certification. Il existe des agriculteurs biologiques pour lesquels la certification n'a pas d'avantages : ceci est vrai pour les agriculteurs qui pratiquent une agriculture de subsistance, essentiellement pour assurer la sécurité alimentaire de leur famille ou de leur communauté. Il n'existe pas de statistiques officielles sur ce type de production biologique.



Les dix premiers pays ayant les plus grandes superficies agricoles certifiées en bio (en hectares)
(IFOAM/FIBL Survey 2008)

Les dix premiers pays ayant le plus grand nombre de fermes bio
(IFOAM/FIBL Survey 2008)

Copyright by IFOAM © 2008

IFOAM Head Office

Charles-de-Gaulle-Str. 5
53113 Bonn, Germany

Phone: +49 - 228 - 92650 - 10

Fax: +49 - 228 - 92650 - 99

Email: HeadOffice@ifoam.org

www.ifoam.org

IFOAM IS THE INTERNATIONAL UMBRELLA ORGANIZATION OF ORGANIC AGRICULTURE MOVEMENTS WORLDWIDE.

IFOAM'S MISSION IS LEADING, UNITING AND ASSISTING THE ORGANIC MOVEMENT IN ITS FULL DIVERSITY.

OUR GOAL IS THE WORLDWIDE ADOPTION OF ECOLOGICALLY, SOCIALLY AND ECONOMICALLY SOUND SYSTEMS

THAT ARE BASED ON THE PRINCIPLES OF ORGANIC AGRICULTURE.

International Federation of Organic Agriculture Movements (IFOAM) e.V. | Trial Court Bonn, Association Register no. 8726 |
Executive Board: Gerald A. Herrmann, Alberto Lernoud, Mette Meldgaard